RESIDENTIE-ORKEST

'S-GRAVENHAGE.

Directeur: Mr. HENRI VIOTTA.

SEIZOEN 1912—1913.

PROGRAMMA

VAN HET

Achtste Middag-Concert

op ZONDAG 30 MAART 1913

des namiddags te 2¼ uur

in het Gebouw voor Kunsten en Wetenschappen.

SOLISTE:

Mej. KATHLEEN PARLOW

VIOLISTE UIT CANADA.

1. **Symphonie No. 4,** A gr.t. Op. 90. **F. Mendelssohn-Bartholdy.**
   - *a.* Allegro vivace.
   - *b.* Adagio con moto.
   - *c.* Con moto moderato.
   - *d.* Saltarello. Presto.

2. **Schotsche Fantaisie** . . . . . **Max Bruch.**
   - *a.* Grave.
   - *b.* Adagio cantabile.
   - *c.* Allegro.
   - *d.* Andante sostenuto.
   - *e.* Finale (Allegro guerriero).

   Mej. KATHLEEN PARLOW.

3. **Le chasseur maudit,** poème symphonique. **César Franck.**

4. *a.* **Sérénade mélancolique** . . . . . **P. Tschaikowsky.**

   b. **Ronde des lutins** . . . . . **Bazzini.**

   Mej. KATHLEEN PARLOW.

5. Vorspiel **„Meistersinger"** . . . . . **R. Wagner.**

   (op verzoek).

Prog-317

LE CHASSEUR MAUDIT.

César Franck.

Ce poème symphonique emprunte son sujet à la célèbre ballade de Bürger dont voici l'argument:

C'était dimanche au matin; au lointain retentissaient le son joyeux des cloches et les chants religieux de la foule. Sacrilège! Le farouche comte du Rhin a sonné dans son cor.

Hallo! hallo! La chasse s'élance par les blés, les landes, les prairies. — Arrête, comte, je t'en prie, écoute les chants pieux. — Non . . Hallo! hallo! — Arrête, comte, je t'en supplie, prends garde! — Non! — et la chevauchée se précipite comme un tourbillon.

Soudain le comte est seul; son cheval ne peut plus avancer; il souffle dans son cor; et le cor ne résonne plus . . . Une voix lugubre, implacable, le maudit: „Sacrilège, dit-elle, sois éternellement couru par l'enfer!"

Alors les flammes jaillissent de toutes parts. Le comte, affolé de terreur, s'enfuit, toujours, toujours plus vite, poursuivi par une meute de démons . . pendant le jour à travers les abîmes, à minuit à travers les airs.

Ce morceau, divisé en quatre parties, suivant le texte de la légende, présente un caractère nettement descriptif et constitue une symphonie d'un sens très clair, d'une couleur très expressive et très intense. Il fut donné pour la première fois, et avec succès, aux Concerts Pasdeloup, le 13 janvier 1884.